

Croire à l'Eglise une

Face aux séparations entre les confessions chrétiennes, protestante, orthodoxe ou catholique, mais aussi face aux tensions à l'intérieur d'une communauté chrétienne, comment peut-on croire à l'Eglise une ?

L'unité comme don

Avant sa mort, en conclusion de son testament, Jésus a prié avec insistance pour l'unité de son Eglise : « Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous » (Jn 17,21).

Dieu a exaucé la prière de son Fils en envoyant l'Esprit-Saint. Il est le nœud de communion entre le Père et le Fils, qui vient unir les cœurs dans une même foi et une même charité. Parce qu'il est amour, il est le premier acteur de l'unité.

Le Saint-Esprit accomplit ce que le Christ a réalisé durant sa vie terrestre.

C'est ainsi que saint Paul ne cesse de rappeler aux communautés : « Nous avons été baptisés dans un seul Esprit pour être un seul Corps, le Corps du Christ » (Cf. 1Co 12,13).

Plus largement, il faut affirmer que l'unité de l'Eglise repose sur l'unité entre le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. C'est Dieu le Père qui rassemble en un peuple, les enfants dispersés. C'est le Christ qui sauve tous les hommes. C'est l'Esprit qui réalise la communion.

Cela signifie pour l'Eglise que son unité est à la fois invisible et visible.

Par unité invisible, il faut entendre qu'elle s'expérimente par une même foi, une même espérance et une même charité.

Par unité visible, il faut noter les éléments structurants que sont la Tradition des apôtres, la Profession de la même foi, la célébration des mêmes sacrements, les liens vivants entre croyants.

L'enracinement de l'unité de l'Eglise dans l'unité en Dieu Trinité signifie encore que cette unité n'est ni uniformité, ni compromis et ni démocratie, mais que cette unité est communion.

L'unité comme une tâche à accomplir

Don précieux de Dieu, l'unité reste naturellement à accueillir.

L'unité pour laquelle le Christ a prié est d'abord celle de notre cœur, celle qui se vit au fond de notre cœur par la prière. Plus nous nous attacherons au Christ, plus

nous vivrons de son Esprit d'unité et de paix. Par une prière fidèle, l'Esprit peut fortifier nos cœurs et les brûler d'une charité plus forte que les divisions et les rancœurs.

D'ailleurs comment pourrions-nous prier en vérité pour les responsables des affaires publiques et pour la paix dans le monde, sans nous laisser guider par l'Esprit de paix dans nos propres responsabilités et relations quotidiennes ? Comment prier pour les jeunes et leur engagement de chrétiens, sans nous soucier de notre propre cohérence de vie, sans chercher à vivre ce que nous croyons et professons ?

Et comment prier pour les malades et les pauvres, sans estimer la vie et aimer nos proches davantage que notre bien-être et notre carrière ?

Si cette unité désirée par le Christ est d'abord une ouverture et un dynamisme du cœur, elle est néanmoins appelée à déboucher sur une unité visible. Le Christ a laissé l'eucharistie comme signe visible de l'unité, comme sacrement où l'Esprit-Saint peut travailler les cœurs. Il a également institué les apôtres comme serviteurs de cette unité.

Ainsi comme l'a rappelé le Concile Vatican II, notre collaboration à l'unité passe par une fidélité renouvelée à l'eucharistie et un attachement au ministère apostolique, évêques et prêtres, voulus par le Christ. Plus nous retrouverons le sens de l'eucharistie et du ministère apostolique, plus nous contribuerons à l'unité visible de l'Eglise, telle que le Christ l'a voulue !

L'abbé Paul Couturier dans les années 30 a été un des artisans de la semaine de prière pour l'unité des Chrétiens des différentes confessions. Dans sa prière, il implorait le Christ pour l'unité « telle qu'il la voulait et par les moyens qu'il la voulait ».

Mais il terminait en rappelant notre responsabilité : « En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité dans l'obéissance à ton Amour et à ta Vérité. Amen ».

Cette prière rejoint celle que le prêtre adresse au Christ dans chaque eucharistie, où il implore pour ceux qui vont communier et pour toute l'Eglise, la paix et l'unité. La prière se termine ainsi : « Donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles ».

Devenir artisan d'unité

Dépasser les oppositions théologiques et spirituelles en cherchant à les articuler

La tradition catholique cherche à mettre des 'et' là où l'on met facilement des 'ou'. Il n'y a ainsi pas les laïcs d'un côté et les clercs de l'autre, il n'y a pas non plus la prière d'un côté et l'engagement de l'autre. Il n'y a pas plus fondamentalement la raison d'un côté et la foi de l'autre.

Articuler foi et Raison

Dans l'évangile, Jésus répond à la quête du jeune homme riche en éveillant en même temps sa raison et sa confiance, il lui propose de scruter les Ecritures et de le suivre par un attachement total à sa personne (Mc 10). Pour nous aujourd'hui il y a un appel à articuler étroitement foi et raison, les papes Benoît XVI et François parlent d'une interaction féconde (Encyclique *Lumen Fidei* 2013, n.32). Si la raison ne s'ouvre pas à la foi, elle en arrive à faire de son champ et de sa méthode d'investigation une référence absolue et exclusive et à prendre ainsi une position idéologique. C'est le danger du matérialisme. Or la connaissance ne peut se limiter à un effort rationnel ; l'acte de connaître sollicite toutes les facultés humaines.

Si la raison doit s'ouvrir à la foi, l'inverse est tout aussi vital ; il en va pour la foi de la fidélité à la Révélation. Celle-ci s'est faite dans l'histoire humaine et trouve son accomplissement dans l'incarnation du Fils de Dieu qui a assumé notre raison humaine.

Articuler mission et prière

Le Pape Jean-Paul II dans sa Lettre apostolique pour le XXI^e siècle, affirmait : « Pour la pédagogie à la sainteté, il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière ». Et à plusieurs reprises, il invite les communautés à devenir « d'authentiques écoles de prière » (*Au début du nouveau millénaire*, janvier 2001).

La prière est une des missions du baptisé. Celui-ci est devenu à la suite du Christ, prêtre, il participe à la fonction sacerdotale du Christ. La prière n'est pas en retrait par rapport à l'action, elle ne s'y oppose pas, contrairement à l'idée ambiante massivement présente dans notre société voire dans le milieu chrétien où on peut entendre le slogan, « Agir c'est prier ». Saint Paul, le géant de l'activité missionnaire, n'a cessé d'insister sur la prière continuelle, pour lui, « Prier, c'est agir ». L'eucharistie qui constitue le cœur de la prière de l'Eglise, peut être désignée comme l'école de la mission. Parmi les termes pour désigner

l'eucharistie, la tradition catholique a privilégié le terme 'messe' qui signifie 'envoi, mission'.

Témoins d'unité au camp de concentration de Dachau (Guillaume Zeller *La Baraque des prêtres, Dachau 1938 – 1945*, Éd. Taillandier 2015).

Dachau était le plus ancien camp de concentration, mis en place dès la prise de pouvoir du chancelier Hitler, en mars 1933. Entre 1938 et 1945, 2 720 prêtres et religieux passeront dans ce lieu, 1 034 y laisseront leur vie ! 56 d'entre eux furent béatifiés par Jean-Paul II, et 5 par Benoît XVI, après des procès de béatification minutieux et documentés.

Ces prêtres étaient d'origine autrichienne, tchèque, allemande, française et surtout polonaise ; comme les autres détenus, certains ont été utilisés comme cobayes médicaux, mais plus que les autres, les prêtres étaient exposés à la haine antireligieuse des gardiens.

Ces prisonniers chercheront à former ensemble, malgré leur diversité d'origine, une véritable communauté, avec ses supérieurs, ses rythmes de prières, avec la possibilité d'avoir une chapelle tolérée par le régime grâce à l'insistance du Saint Siège et de l'Église catholique en Allemagne. Dans cette chapelle pouvait avoir lieu la célébration de la Liturgie des Heures et de l'eucharistie, de même que des offices pour les pasteurs prisonniers.

Ces déportés religieux étaient assujettis à la discipline du camp comme tous les autres, que ce soit le travail, les appels, les expériences médicales, la faim, les coups. Rien dans cette vie ne venait soutenir l'amitié ou la solidarité ; tout, au contraire, favorisait l'égoïsme forcené et la volonté de préserver sa propre existence. On disait à l'époque : « le déporté est le pire ennemi du déporté ».

Il est d'autant plus étonnant que la « baraque des prêtres » sut donner, à travers ces années, le témoignage d'une communauté de charité et de foi. Il n'y eut parmi eux aucune défection ou abjuration de la foi.

L'Histoire a notamment retenu l'ordination en cachette du Bienheureux Karl Leisner par Mgr Piguet, évêque de Clermont, en décembre 1944.

Un des derniers chapitres du livre de Guillaume Zeller est intitulé : les fruits de Dachau. L'auteur en cite quatre : une expérience de l'Église une et diverse dans sa catholicité ; une découverte et un souci de l'œcuménisme : Dachau est comme un laboratoire de l'œcuménisme ; la découverte de nouvelles exigences

apostoliques et missionnaires, exigences de proximité et de « sortie sur les parvis » ; et enfin exigences du combat pour le respect de la personne humaine.

L'exemple de ces prêtres nous rappelle qu'au cœur même d'un enfer, celui des guerres, des tensions violentes dans des pays ou dans des familles, les chrétiens doivent continuer d'espérer en la paix et d'œuvrer toujours pour l'unité de l'Eglise, ferment d'unité de l'humanité. Ils le feront en demeurant courageusement attachés aux biens de la charité et de la vérité.

Prière pour l'Unité des Chrétiens de l'Abbé Paul Couturier

« Seigneur Jésus, toi qui, à la veille de mourir pour nous, as prié pour que tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père et ton Père en toi, fais-nous ressentir l'infidélité de notre désunion.

Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance et même d'hostilité muette.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi, afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité de tous, telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.

En toi qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité, dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité. Amen »